

COCAGNE



Compagnie Le Saut de la Baleine

Écriture et mise en scène : Géraldine Favre
Assistanat mise en scène : Alice Robert
Jeu : Alice Robert, Olivier Turk, Géraldine Favre

Contact : Le Saut de la Baleine / Géraldine Favre 06 43 79 26 47
contact@lesautdelabaleine.com
<https://lesautdelabaleine.com/>



Le Spectacle

Cocagne est un spectacle documenté entraînant le public dans l'aventure locale d'une association réelle, appartenant au Réseau Cocagne, celle des *Jardins de Lucie* à Communay dans le Rhône.

En une petite heure, **Cocagne** parcourt ses 20 ans d'existence et ravive les grandes étapes de son développement. Le public plonge au cœur des épisodes charnières, au cœur des débats, des contradictions, des enthousiasmes et des découragements, des anecdotes croustillantes qui font la vie des associations militantes.

Dans **Cocagne**, il est question d'agriculture biologique, d'insertion, d'engagement associatif, de super-bénévoles, de débrouillardise, de comités de pilotage, de politique, de blettes, de solidarité, de travailleurs sociaux, de caravanes et de tractopelles, de sous, de conserves, de houmous à la betterave, de stratégie, de conflits douloureux, d'utopie...

Avec une poignée de terreau et quelques légumes bio, **Cocagne** déploie un récit épique faisant la part belle à l'action collective.

Cocagne se donne pour défi d'alimenter les espérances à travers le récit enthousiasmant d'une expérience associative à l'échelle locale.

Démarche artistique

Avec la Compagnie *Le Saut de la Baleine*, je pratique un théâtre de territoire sur la commune de Communay depuis plus de 5 ans, j'impulse et je compose des créations participatives à l'échelle du village en partenariat avec les associations et les habitants. C'est une manière pour moi d'interroger la classe moyenne péri-urbaine à laquelle j'appartiens, de la bousculer en douceur par la création artistique, de venir chatouiller les tensions notamment entre la tendance au repli et les désirs collectifs.

A Communay comme dans d'autres communes péri-urbaines, l'individualisme et le repli sur soi sont visibles. Les zones pavillonnaires s'étalent au détriment des terres agricoles, les clôtures sont de plus en plus hautes, les cafés ont presque disparu.

Paradoxalement, la vie associative y est riche et stimulante. C'est ce paradoxe que j'ai souhaité questionner, mettre en lumière en enquêtant auprès de l'association la plus rayonnante : *Les Jardins de Lucie*.

Comment dans cet espace péri-urbain, dans un village « dortoir » a pu naître un projet aussi ambitieux et utopique que les Jardins de Lucie ?

Comment les 3 co-fondateurs ont-ils réussi à fédérer une partie de la population autour d'un projet d'exploitation maraîchère biologique, locale et solidaire ?

Comment ont-ils réussi à dépasser la méfiance à l'égard des personnes accueillies en insertion, les préjugés sur le bio et la faisabilité agricole du projet ?



Les Jardins de Lucie, accompagnés par le Réseau Cocagne, ont distribué leurs premiers paniers de légumes en 2001. Aujourd'hui, l'association compte plus de 600 familles adhérentes, 12 salariés permanents et 35 salariés en insertion. En complément du maraîchage, *Les Jardins de Lucie* ont ouvert un atelier de transformation en 2015 pour produire des bocaux afin de valoriser les surplus de production.

Ce sont aussi les rouages de cette croissance que j'ai souhaité explorer :

Comment cette association est-elle passée du stade d'expérimentation, de la débrouillardise à un fonctionnement qui s'apparente à l'entreprise ?

Comment est-elle passée de la caravane spartiate à la construction de bâtiments spacieux ?

Comment cette croissance est-elle en adéquation avec les valeurs éthiques, solidaires et écologiques que porte et défend l'association ?



Enquête et Ecriture

Pour répondre à ces questions et faire théâtre de l'histoire des jardins, j'ai mené une enquête pendant 2 ans auprès des acteurs de la structure.

J'ai conduit une quinzaine d'entretiens d'abord auprès du « canal historique » puis auprès des équipes actuelles, à la fois auprès des bénévoles, des membres successifs des conseils d'administration et auprès des permanents : maraîchers, animatrice du réseau d'adhérents, responsable de l'atelier de transformation, de l'insertion.

Chacun.e m'a livré un récit très personnel, intime, passionné de son histoire avec les jardins. Ces entretiens retranscrits sont la matière vivante et la source principale de l'écriture de la pièce. J'ai pu à la fois reconstituer les grands jalons de l'histoire des jardins et leurs enjeux, mais aussi mettre en dialogue les contradictions, les questionnements, les points de vue.

Dans mes choix d'écriture, c'est la dynamique locale et collective que j'ai privilégiée sans me priver d'anecdotes édifiantes et sans faire l'impasse sur les conflits internes et douloureux.

Mise en scène

Dans toute vie associative, il y a des moments incontournables et conviviaux qui sont l'occasion de se retrouver ensemble : les anniversaires ! Le public, à qui le rôle d'adhérent est immédiatement attribué, est ici rassemblé et accueilli pour fêter les 20 ans des Jardins de Lucie.

Trois représentant.e.s de l'association ont préparé les bougies, le gâteau aux blettes et ce moment de circonstance : les remerciements. La tâche s'avère vertigineuse, la liste des personnes qui ont œuvré pour les Jardins est trop longue et le risque d'oubli trop prévisible et contrariant. Ils décident donc de raconter l'histoire des Jardins depuis le début, l'histoire collective de cette aventure, afin de n'oublier personne. Jonglant avec le passé et le présent, avec les acteur.rices successifs de la structure, avec le public figurant selon les épisodes les adhérents, les bénévoles ou le Conseil d'Administration, ils déploient un récit choral énergique en adresse directe avec le public.

Le spectacle est très léger et tout terrain, la scénographie est sobre et se limite à quelques accessoires, une table, une porte, un peu de terreau et quelques légumes. Il peut se jouer en extérieur comme en intérieur, dans des espaces non adaptés, dans des jardins ...



Dates

Septembre 2021 : Jardins de Lucie à Communay

Décembre 2021 : Salle des Brosses à Communay avec l'association l'Étincelle

Été 2022 : Centre agroécologique à la Rivoire avec l'association Butternote

Juin 2023 : Centre social Gisèle Halimi Lyon Mermoz

L'équipe

Géraldine Favre



Géraldine Favre est comédienne, autrice et metteuse en scène. Après un master 2 de lettres modernes, un emploi-jeune en centre social, elle rejoint la Cie Pare-Choc qu'elle co-dirige avec Gilles Barthélémy pendant 15 ans. Ils montent leurs propres créations pour la Rue et sillonnent la route des festivals avec des spectacles burlesques : *Le Château*, *Les Corruptibles*, *Les Nouveaux Antiques*,...

Elle crée sa Cie Le Saut de la Baleine afin de développer son travail personnel, à la fois intime et sociétal. Elle écrit *Filles de mai*, pièce sur les combats pour les droits des femmes au XXème siècle et *La Cuisine incorporée en héritage*, solo réflexif sur la classe moyenne et la condition pavillonnaire. Elle poursuit un travail de territoire sur la commune de Communay, intégrant les habitants à son enquête sur les modes de vie de la classe moyenne péri-urbaine. Trois ans de résidence aboutissent à l'événement participatif *La Piste*

en 2022.

Pour enrichir ses outils d'enquête sociologique, elle rencontre le Collectif X en 2018 et collabore au projet *VILLES #* : processus de travail immersif qui vise à réaliser le portrait théâtral d'une ville, puis au projet *HOPITAL #*. En 2020-2022, elle est comédienne-encadrante dans *La Révolte des canuts* de François Hien, projet participatif piloté par L'Opéra de Lyon réunissant 70 amateurs et professionnels. Elle poursuit sa collaboration avec l'auteur François Hien au TNP en janvier 2024 dans *Education Nationale*.

Alice Robert



Alice Robert est comédienne, formée au CDN de Dijon avant d'intégrer le dispositif de formation et d'emploi « Le Compagnonnage » à Lyon.

Elle apprécie comme terrains de jeu les théâtres, les espaces publics, insolites ou naturels. Avec la Cie Migrations et l'Atelier des Confins, elle fabrique des propositions géopoétiques : des randonnées littéraires, scientifiques et musicales, des conférences sauvages, des lectures musicales.

Elle participe à la création d'un théâtre du réel, qui fait le lien entre les questions politiques, sociétales et intimes. Avec Sébastien Valignat et les « comédies documentées » de la Cie Cassandra : *Quatorze* sur l'entrée dans la guerre de 14 et *Campagne* sur l'élection présidentielle. Avec la Cie La Chienne Hurlante : *Europeana, une brève histoire du XXe siècle*, de Patrick Ourednik. Avec Julien Geskoff et la Cie Le Bruit des Couverts : *Carcasse*, projet en cours sur l'adolescence. Avec Géraldine Favre et la Cie Le Saut de la Baleine : *La Piste*, projet collaboratif avec les habitants à l'échelle d'un village, *La Cuisine incorporée en héritage*, sur l'identité d'une classe moyenne vivant en lotissement, *Filles de mai*, trio burlesque sur les combats des femmes au XXe siècle.

Olivier Turk



Olivier Turk est comédien et metteur en scène. Dans le cadre de ses études universitaires en Lettres Modernes il découvre la pratique théâtrale en suivant les ateliers de 3 metteurs en scène / Solange Charlot, Jean Deloche et Gérard Lefèvre.

Il fait ses premières armes professionnelles avec Jean-Marie Songy et Michèle Berg en théâtre de rue (Cie Turbulences), participe aux ateliers de recherche théâtrale du laboratoire d'Aubervilliers avec François Verret (chorégraphe) et Nikolaus (clown), à d'autres ateliers encore avec Philippe Awat au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Une collaboration de longue haleine, de 2001 à 2012, l'a ancré au théâtre contemporain, en tant que comédien et musicien dans la plupart des créations du Théâtre Craie, de la metteuse en scène et autrice Claire Rengade.

Il est aussi fondateur, metteur en scène et comédien de la Cie Pantoum, et a monté *Deux* de Jim Cartwright, *The Great Disaster* et *La Mastication des Morts*, de Patrick Kermann, et *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey. Il joue dans le même temps pour d'autres compagnies, le MG Théâtre de Jean-Max Jalin ou le Collectif 4 Ailes dans sa première création, *Le projet RW*.

Actuellement, il collabore avec la Cie Ariadne, la Cie Peut-être, Traversant 3, Le Saut de la Baleine, Datcha ou La Bricole.

Eléments techniques

Tout public à partir de 10 ans

Durée : 50 mn

En extérieur :

Surface de jeu : 5M/5M

Surface plate

Jauge : 200-300 personnes

Gradinage du public en demi-cercle à prévoir. Nous privilégions les lieux qui permettent une proximité avec le public.

En intérieur :

Régie lumières nécessaire en fonction de l'éclairage du lieu.

Tarifs : nous consulter

Compagnie Le Saut de la Baleine

61 Rue de la Garde
69360 COMMUNAY

Tel 06 43 79 26 47

contact@lesautdelabaleine.com

<https://lesautdelabaleine.com/>